



Présentation du séminaire "Les Disciplines corporelles" (acte II): Ce qu'incorporer veut dire

Séminaire inter-disciplinaire inscrit dans le cadre de l'appel à projets de partenariats de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (année universitaire 2015-2016, axe épistémologie des SHS)

A un moment où de nouvelles priorités scientifiques se dégagent au sein de la MESHS Lille Nord de France (quinquennal 2015-2019) et où une restructuration du paysage institutionnel de la recherche régionale en éducation et formation était en cours, il a paru opportun à un groupe de chercheurs issus des laboratoires Recifes (EA 4520), Clersé (UMR 8019) et Ceraps (UMR 8026) de lancer un projet de recherche transversal interrogeant conjointement les notions de « corps » et de « disciplines ». Celles-ci constituaient un carrefour méthodologique pertinent pour opérer une jonction entre leurs chantiers respectifs, et pari a été pris qu'elles étaient susceptibles d'attirer des spécialistes de domaines différents à l'échelle nationale. **Un premier acte** du projet DISCORPS (2014-2015) a consisté en l'organisation d'un séminaire de lectures croisées ancré dans l'idée de « disciplines corporelles » et a été l'occasion de confirmer le bien-fondé des options posées. La thématique choisie s'est d'emblée voulue suffisamment ouverte pour abriter un programme de recherches appelé à se structurer et à s'inscrire dans la durée. Et il a, à cette fin, alors semblé de bonne méthode de se doter d'une première base de lecture commune à la fois suffisamment ciblée, dense et cohérente pour favoriser une confrontation de regards dont puissent être dégagées les convergences et articulations possibles (ou, au contraire, les disjonctions)¹. Le texte retenu - *Les Méditations pascaliennes* de Pierre Bourdieu, œuvre à la fois difficilement classable *a priori* et très unifiée dans son intention théorique² - s'est à cet égard révélé très stimulant. Le parti-pris de lecture consistant à se demander ce que veut dire, dans un champ de recherche donné, se rapporter méthodiquement à un auteur, utiliser ses concepts et/ou les critiquer pour en prolonger les usages et les enseignements s'est, de la même façon, avéré particulièrement fructueux, s'agissant d'étayer un propos collectif dont la portée épistémologique et interdisciplinaire s'est affirmée. Si l'on veut bien considérer que « l'acte traditionnel efficace » (Mauss, 1935) dont relève la transmission des techniques du corps suppose la réunion d'une combinaison d'éléments de nature indissociablement biologique, psychologique et sociale, l'association des notions de « corps » et de « disciplines » confrontait immanquablement à la question de la complémentarité des sensibilités disciplinaires et démarches usuelles d'investigation représentées au sein du groupe de chercheurs en philosophie, sociologie, STAPS et Sciences de l'éducation réunis dans ce cadre. Et l'un des grands motifs de satisfaction

¹ Inscrit dans le cadre d'un projet inter-laboratoires soutenu par la MESHS au titre de sa politique de soutien aux activités partenariales (axe transversal "épistémologie des SHS"), ce séminaire a donné matière à trois journées inaugurales en octobre, janvier et mars dernier, et une quatrième séance vient d'être programmée (cf. programme détaillé est annexe).

² Cette œuvre appartient-elle à la sociologie plus qu'à l'histoire de la philosophie, sans parler des pistes qu'elle ouvre en direction de l'anthropologie ou des pratiques sportives (souvent prises comme exemple d'orchestration réussie d'habitus), etc. ?

des porteurs du projet est précisément qu'un espace de débats et de problématisation commun ait pu se dessiner³.

Le deuxième acte du projet DISCORPS, qui fait l'objet de cette réponse à appel à projet partenariat, entend poursuivre plus avant le travail d'investigation de l'objet transversal que constituent les disciplines corporelles, envisagées à un double niveau :

- celui de la (des) manière(s) dont les disciplines (académiques mais aussi le cas échéant d'enseignement) prennent en charge (ou non) la question du corps dans le cadre des options théoriques et des déclinaisons thématiques qui sont les leurs, avec tous les enjeux de connaissance que cela inclut.

- et celui des conditions et des effets de formation, d'apprentissage, de socialisation et/ou de contrainte *par corps* et en *contextes disciplinaires*.

Ce double niveau est pensé comme devant permettre d'avancer dans la réponse à un ensemble de questions relatives à la façon de penser le corps en sciences humaines et sociales : à quel corps explicite et/ou implicite se réfèrent la sociologie, l'histoire, les STAPS, la philosophie de la connaissance, de l'art ou encore de l'éducation ? Quels sont les ancrages disciplinaires les plus à même de théoriser la variété des modèles que recouvre la codification des différentes disciplines sportives et artistiques (*quid* du statut de cette discipline du corps particulière qu'est la danse par exemple) ? Les disciplines scientifiques précitées fournissent-elles des outils opérants pour saisir le travail de mise en forme scolaire des corps à l'œuvre dans le cadre de l'enseignement de l'éducation physique ? Quelle est la part et quelles sont, de ces différents points de vue, les caractéristiques propres des recherches en STAPS ? Leur historiographie, leur épistémologie et leur histoire sociale livrent-elles plus avant des repères utiles sur les conditions de développement d'approches pluridisciplinaires des dimensions corporelles de l'activité sociale et plus généralement humaine ? Jusqu'où, et sous quelles conditions, le corps du chercheur peut-il lui-même constituer un support de réflexivité et un outil de connaissance ?

Si le champ de questionnement est vaste, l'ensemble des participant-e-s au projet adhère à un même rejet des modes de pensée dichotomiques et à la critique de la raison scolastique auxquels s'adosse la théorie de la pratique bourdieusienne (même si la mise à l'épreuve des concepts mobilisés a montré combien ceux-ci s'inscrivent dans une longue filiation et relèvent d'une appréhension nuancée). La notion de "discipline" dans son acception philosophique classique, comme dans ses appropriations plus contemporaines, introduit au cœur de la question de l'inscription (dans les entendements et/ou dans les corps) des règles, normes et usages constitutifs d'un ordre social donné. Tout en reléguant la notion même de discipline à sa périphérie, l'édifice théorique bourdieusien propose un ensemble de solutions originales au problème sociologique central de l'articulation de l'individuel et du collectif (Durkheim, 1894, 1912 ; Elias, 1991 ; Lahire,

³ Ce à quoi l'on peut ajouter aussi le double pari tenu que constituait l'intégration de jeunes chercheurs et l'entame d'une collaboration avec différents spécialistes des questions corporelles reconnus nationalement.

2001; Pinto, 2009)⁴. Dans les limites du régime d'intelligibilité foncièrement historiciste (*i.e.* de l'espace non-poppérien du raisonnement naturel) dont relève le raisonnement sociologique (Passeron, 1991), la portée heuristique et proprement descriptive des concepts d'*habitus*, de disposition, de logique pratique, etc., ne peut être déniée. Et ces derniers ne peuvent dès lors être ravalés au statut de concepts strictement opératoires (Fink, 1994) voire de simples commutateurs (Héran, 1987), quand bien même les ambitions totalisantes peuvent largement en être discutées.

Il ne s'agit toutefois bien entendu pas de reprendre ici à frais entièrement nouveaux, ni *in abstracto*, la question par ailleurs déjà bien balisée de la « disciplinarisation des corps » (Chauvel, 2008). Ce sont, au contraire, bien des questionnements locaux que les participant-e-s au projet ont commencé à dégager au sein de cette thématique générale et qu'ils entendent désormais outiller, en se rapportant, donc, à une focale problématique permettant d'opérer la jonction entre le niveau conceptuel général et des contextes d'application par définition particuliers. Cette focale peut, en un mot, se donner à entendre ainsi : **qu'est-ce qu'incorporer veut dire ?** Quels sont, *in vivo*, les modes d'internalisation du social à *l'état de corps* ? Quelles relations réciproques sont, plus précisément, susceptibles d'entretenir les parcours individuels (compris comme séries contrastées d'expériences sociales) et les médiations, relais et contextes plus ou moins objectivés dans le décours/au contact desquels se forment, s'activent ou encore se recomposent les dispositions corporelles des agents ? Les effets de subjectivation ne se donnent-ils jamais à observer que sur le mode de la contrainte expresse (qu'elle soit au demeurant exercée par une Institution ou sous forme de délégation) ? Quelles sont les limites de la métaphore sportive du « sens du jeu », rapportée à des pratiques aussi bien sportives que non sportives (qui connaissent toutes leurs ratés) ? Les différents registres d'apprentissage *par corps* ne supposent-ils pas à des degrés divers, et selon des combinaisons variables, la mise en œuvre de compétences indissociablement pratiques et réflexives ? Une expérience corporelle vécue en première personne peut-elle faire l'objet (et si oui à quelles conditions⁵) d'une réappropriation scientifique et ainsi ouvrir à un mode privilégié de *compréhension par corps* ? C'est, on le voit, une commune attention portée à la variété des conditions à la faveur desquelles peuvent être saisis, mis en rapport et décrits des processus subtils et méconnus de connaissance, de domination et/ou d'apprentissage qui réunit les membres du groupe... prolongeant en cela un certain nombre des intuitions fondamentales de l'économie de la pratique bourdieusienne, tout en visant à en explorer plus avant *l'ombre portée* pour contribuer à une plus grande explicitation des modèles explicatifs de l'incorporation et se donner des moyens plus conséquents pour appréhender les fausses notes de l'orchestration (fût-elle sans chef d'orchestre), les discordances, les (dés)accords, les dynamiques de désajustements et de reconversions ou encore les logiques d'appariement hétéroclites voire dissonantes dont le corps peut-être le siège autant que le médiateur.

⁴ Ou, autrement dit, de la genèse de régularités sociales supposant bien l'activation de forces agissantes (Gautier, 2012), sans pour autant que le potentiel puisse en être imputé à quelque cause univoque, mécanique ou transcendante.

⁵ Un tel processus de réappropriation peut-il par exemple intervenir en deçà d'un degré minimal de désinvestissement de la pratique ?

C'est un ensemble de questions théoriques articulées qui vont dans ce cadre être plus proprement ciblées pour, à terme, former un tableau suggestif et déboucher sur une **publication collective** (sans prétendre à une quelconque exhaustivité qui engagerait à se lancer dans un inventaire en droit infini). Trois idées régulatrices qui se sont montrées très opérantes durant le séminaire inaugural serviront ainsi de cadre ordonnateur des lignes d'analyse appelées à se déployer. Ces trois notions organisatrices sont les suivantes : **connaître/savoir, (dés)apprendre et contraindre par corps**. Quatre journées de travail sont d'ores et déjà prévues, sous l'égide des notions directrices dégagées. La formule retenue est celle du séminaire. L'an dernier, le pari avait été de commencer à intégrer de jeunes chercheurs et d'entamer une collaboration avec différents spécialistes des questions corporelles reconnus nationalement. La fonction d'initiation de jeunes chercheurs à la pratique effective de l'investigation scientifique en communauté revêt une importance décisive dans la perspective de structuration d'une équipe capable de porter un projet d'envergure. Le recalibrage des séances de travail collectif sera l'occasion de placer les jeunes chercheurs en position de contributeurs premiers, et non plus seulement de discutants ou de simples participants.

L'objet du présent projet DISCORPS II est ainsi une nouvelle fois double : réunir les conditions de modes de sociabilité à même d'initier de jeunes chercheurs à la pratique effective de l'investigation scientifique en communauté ; mobiliser des intervenant-e-s extérieurs dont l'expertise peut constituer un appui décisif pour le déploiement des objets de recherche portés par les membres des laboratoires RECIFES, CLERSE et CERAPS qui constituent le noyau du collectif de travail qui s'est structuré.

Première séance de séminaire, mercredi 14 octobre 2015.

Thème prévisionnel : **Connaître par corps**. Entre théorie critique de la pratique et philosophie/sociologie pragmatiques.

Deuxième séance de séminaire, mercredi 27 janvier 2016.

Thème prévisionnel : **contraindre par corps**. Pratiques sexuelles, actes médicaux, éducation à la santé et à la sexualité : une mise en ordre des genres ?

Troisième séance de séminaire, mercredi 30 mars 2016.

Thème prévisionnel : **(dés)apprendre par corps**. Incorporation, *embodiment*, techniques, dépassements et récits de soi.

Quatrième séance de séminaire, mercredi 15 juin 2016.

Thème prévisionnel : **Savoir(s) par corps**. Capital sportif primitif et culture savante seconde.



Programme du séminaire: Les Disciplines corporelles

Séminaire inter-disciplinaire inscrit dans le cadre de l'appel d'offre à projets de partenariats de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (axe épistémologie des SHS)

Journée du 14 octobre 2016 : Connaître par corps (2). Entre théorie critique de la pratique et philosophie/sociologie pragmatiques

10h: **1ère intervention** : "De l'action aux pratiques — une sociologie critique pragmatiste est-elle possible ?" (**Claude Gautier**, philosophe, Professeur des Universités à l'ENS de Lyon, Laboratoire Triangle, UMR 5026).

discutant: **Bruno Ambroise**, philosophe, Chargé de recherches CNRS, Laboratoire Curapp (UMR 7319).

12h: pause repas 14h:

2ème intervention : "(Dés)-accords par corps dans les cours de récréation à l'école élémentaire. Pluralité et spécificité des principes fondateurs d'un ordre social enfantin", (**Clémence Boxberger**, Doctorante contractuelle, laboratoire Recifes).

discutant-e-s: **Julie Pagis et Wilfried Lignier**, sociologues, respectivement chargés de recherches CNRS au CERAPS (UMR 8026) et au CESSP-CSE (UMR 8209).

15h45: **Pause**

16h15: **3ème intervention**: "Le schème gauche/droite, du corps au politique. A propos d'un développement différentiel du sens pratique chez les enfants", sociologues, respectivement chargés de recherches CNRS au CERAPS (UMR 8026) et au CESSP-CSE (UMR 8209).

discutant: **Romain Pudal**, sociologue, chargé de recherches CNRS, Laboratoire Curapp (UMR 7319).